

et de diverses autres mesures vexatoires dont nous nous sentons bien frappés. Et cependant le mauvais temps continue avec une persistance navrante. S'il faut, comme on le dit, un mois de sécheresse avant que les récoltes puissent songer à notre délivrance, autant fixer notre salut au jour où les poules auront les dents. Presque jamais dans notre pays nous n'avons de parcelles sèches de beau temps. Donc c'est un deuil à faire.

10 Mars - 8 h. du soir

Comme chaque jour à pareille heure, voici que commence la triste soirée. Plus un civil dans les rues de la Ville. Elle ~~est~~ est plongée dans un lugubre silence troublé seulement çà et là par le pas lourd des patrouilles prêtes à imposer des amendes aux retardataires. Nous voilà donc tous les quatre réunis dans la cuisine. - Jacques fait ses devoirs et comme il n'aime pas à être troublé dans ses recherches de traductions latine, grecque ou allemande, nous sommes, nous, les autres, condamnées au silence complet jusqu'au dîner. Aussi les idées noires vont-elles leur train, pour moi surtout qui n'ai pas pour me reconforter les illusions tendres de la jeunesse.

Jeudi dernier, nous avons eu à dîner M^{me} Delval. Il y avait bien longtemps que nous ne l'avions vue, les communications d'une commune à l'autre exigeant des laissez passer très difficiles à obtenir. La brave femme a affronté guère même la station de plusieurs heures à la porte de la "Kommandantur" et nous est arrivée en voiture de l'artier, les cars ne marchant plus que jusqu'à la barrière. Elle venait d'une guppe

toutes les familles ayant un de leurs membres compris dans cette catégorie connaissent l'angoisse de le voir partir bientôt et sûrement pour un pays où déjà les vivres commencent à manquer et où les prisonniers n'ont guère de chance d'être traités humainement. Combien je suis rassurée de te savoir à l'abri sous ce rapport, mon cher Alex et quelle reconnaissance je garde aux amis dévoués qui m'ont emmené moi-même juste à temps pour nous éviter cette épreuve! Ici, quoi qu'en disent certains fournisseurs, les vivres ne manquent pas encore. Le pain est très noir, mais mangeable à condition de le faire griller. Les malades et les enfants trouvent même du pain blanc mais à 0.17 la livre, un vrai prix de famine. Le bœuf vaut 2.25 la livre jusqu'ici mais on s'attend à ce que la viande devienne plus rare, les Allemands ayant fait main basse sur les abattoirs et ayant déjà sacrifié tout ce qu'on pouvait trouver dans le pays de bœufs, porcs, moutons et même de vaches laitières. - On n'entend plus le canon aujourd'hui. Que nous réserve ce silence?

16 février

C'est aujourd'hui l'anniversaire de Roger. J'avais donc cette occasion fait sur ce matin une messe pour lui et pour toi, mon cher Alex et nous y avons assisté tous les quatre, à 6 h. 1/2. Toute la journée, la pensée des absents que nous aimons a

14
été en nous plus vivace que jamais. Quand les
retrouverons-nous ? ou plutôt les reverrons-nous
jamais ? Ces jours sembles beaucoup de Lillais ont
une des nouvelles des leurs, les uns par une
voie les autres par une autre. Pour nous, rien !
C'est le silence complet et notre angoisse se fait
plus grande de toute cette faie qui nous entoure
et à laquelle nous ne pouvons pas prendre part.
Mon petit Roger, si tu pars au feu ces jours-ci, reçois
l'adieu de ta Maman et que sa prière t'accompagne
dans le Sanger, toi qui as toujours fait sa
faie !

Nous sommes allés et après midi à l'église St
Maurice assister aux prières de Quarante heures et en
tendre le ~~Signe~~ ~~Servant~~ du Père, Dominicain.
Celui-ci du reste a été beaucoup moins réconfortant
que les deux précédents. Il consistait que toutes nos
angoisses, nos douleurs ne sont que la juste punition
des fautes de la France et le prix de son relèvement
futur - que nous ne devons nous considérer dans
cette œuvre que comme d'infimes outils sans valeur
sur qui peuvent pleuvoir toutes les misères, pourvu
que triomphe la Cause et ressuscite le Peuple. Mais
qu'il est dur parfois le rôle d'holocauste involontaire
quand le châtiment touche les choses les plus précieuses
de l'âme et que le sacrifice s'élève sans une
lueur d'espoir, sans adoucissement d'aucune sorte !

Depuis deux jours on opère la sélection des blessés.
Quelques anglais, mutilés, ont été échangés contre
des prisonniers allemands, également devenus infirmes

15
Tous les hommes qu'infirmes, anglais et Français
sont expédiés en Allemagne, aussi que le corps de
Sainte, pharmaciens et médecins. Parmi ces derniers
Monsieur Cammartin - Ce départ précipité doit
être dû à la pénurie de vivres qui commence
à se faire sentir. Le pain devient de plus en
plus rare et on parle de rationner les habitants.
Ce sera sans doute à brève échéance la famine
puisque notre délivrance ne saurait être mise
en question avant plusieurs mois ! Que ne nous
supprime-t-on pas tout de suite : ce serait moins
cruel !

8 Dimanche 7 Mars
Nous sommes depuis hier mis en pénitence par
l'Autorité Allemande. Jeudi dernier des prisonniers
français passant en ville bousculés brutalement
par leurs gardiens. Indignés, un certain nombre de
passants protestèrent au cri de "Vive la France"
jetant aux nôtres ce qu'ils avaient sous la main
argent, provisions, cigares... C'était le signal attendu
par la police pour la rafle prévue ; toutes les
personnes présentes furent emmenées à la Citadelle,
particulièrement celles portant ostensiblement la
cocarde tricolore, idée bizarre autant qu'inutile
sans un pareil moment. Le résultat de cette
mise en scène où les nôtres, une fois de plus se
sont laissés prendre au piège, fut de nous faire
interdire pendant 15 jours l'accès des rues de la ville
avant 6h du matin et après 6h du soir, sans préjudice
d'une forte nuitée à faire payer par la ville